

Introduction

À n'en pas douter, nombreux seront les lecteurs surpris, voire circonspects, de prendre connaissance d'une étude intitulée *Apprendre à philosopher avec Pierre Bourdieu*. En effet, dans l'histoire des idées, cet auteur devenu, en raison de son œuvre remarquable et monumentale, un classique du XX^e siècle, se présente d'abord comme un sociologue critique de l'exercice philosophique. De prime abord, sa pensée est considérée comme une négation de la philosophie et de ses discours purement spéculatifs, thèse confirmée par de nombreux textes dans lesquels Bourdieu insiste sur la dissociation qu'opère la philosophie avec la connaissance des réalités sociales et de ses objets empiriques. Dans son *Esquisse pour une auto-analyse* – Raisons d'agir, 2004, cité *E.A.A.* –, Bourdieu, lui-même admis à l'agrégation de philosophie en 1954, indique que sa sociologie critique s'est constituée en opposition aux limites et insuffisances de sa formation première : « *comprendre, c'est comprendre d'abord le champ avec lequel et contre lequel on s'est fait* » (p. 15). Pourtant, il ne faut pas se laisser méprendre par cette première lecture, qui mérite quelques nuances, sous peine de ne pas saisir l'originalité d'une pensée qui

abat les frontières entre les disciplines. S'il existe une critique de la philosophie, il ne s'agit aucunement d'une destruction ni d'une opposition radicale, mais bel et bien d'une réappropriation des conditions d'exercice de la pensée qui n'exclut aucunement l'acte de philosopher comme tel. La critique porte fondamentalement sur l'enfermement scolastique qui caractérise la philosophie qui non seulement ne s'interroge à aucun moment sur les conditions sociales et historiques de son propre discours, mais a tendance à inscrire la raison hors du temps lui-même, en l'assignant à des objets de réflexion sans lien aucun avec le temps historique. Cela explique, selon Bourdieu, la raison pour laquelle cette discipline exclut de ses centres d'intérêt, les objets empiriques trop ancrés dans le réel, procédant ainsi à un véritable oubli du réel.

Toutefois, cette critique est pleinement constitutive puisqu'elle se donne comme objectif de pousser plus avant le questionnement philosophique. « *Si je me suis résolu à poser quelques questions que j'aurais mieux aimé laisser à la philosophie, c'est qu'il m'est apparu que, pourtant, si questionneuse, elle ne les posait pas* », avoue l'auteur dans *Méditations pascaliennes* (Seuil, 1997, p. 9, cité *Méd.*). La visée de ce point de vue est explicite: il s'agit de mettre au jour les conditions historiques de la pensée afin d'en discerner les limites, de mettre fin à sa dimension aristocratique et de se réconcilier avec la réalité sociale. C'est en répondant à ces exigences que la philosophie ancrée dans le monde social saura alors

restituer aux hommes le sens de leurs actes et les libérer des conditionnements sociaux qui s'imposent à eux et malgré eux. Dans ce contexte, Bourdieu ne cessera jamais de maintenir avec sa discipline de formation un dialogue constructif et fécond, aussi bien sur le plan de l'élaboration conceptuelle, qui le conduira à se réapproprier les outils de pensée tels que l'habitus, le capital, la domination, le pouvoir, la violence, que sur celui de l'histoire de la philosophie elle-même. Sur ce point, il est à noter les différentes influences et références philosophiques dans l'œuvre de Bourdieu allant, notamment, de Spinoza à Wittgenstein, en passant par Pascal, Leibniz, Marx, Bachelard, Canguilhem, Austin, qui traduisent bel et bien ce souci constant d'exercer une réflexion philosophique appliquée au réel social. Cela suppose une action réciproque entre la philosophie et la sociologie : la sociologie pousse plus avant le questionnement philosophique en l'ancrant dans le réel, et la philosophie donne à la sociologie ses outils conceptuels afin que cette dernière ne se présente plus comme une simple science descriptive. La formation et l'œuvre de Bourdieu s'expliquent donc par cette « *transition périlleuse d'une discipline souveraine, la philosophie, à une discipline stigmatisée comme la sociologie, mais en important dans cette discipline inférieure les ambitions associées à la hauteur de la discipline d'origine en même temps que les vertus scientifiques capables de les accomplir* » (*Science de la science et réflexivité*, Paris, Raisons d'Agir, 2001, p. 218, cité Sc.Ref.). C'est à ce prix que la sociologie

critique parvient au principe même de la philosophie comme tel, dans la mesure où elle permet à la philosophie de s'enraciner dans une pratique sociale inscrite dans l'histoire.

Un deuxième élément qui est susceptible de questionner le but de notre ouvrage, et plus précisément, la possibilité même d'utiliser la pensée de Bourdieu pour apprendre à philosopher, c'est la diversité même de son œuvre. Rappelons que la production intellectuelle de Bourdieu se présente comme une œuvre totale et cela à plusieurs titres: en premier lieu, par la multiplicité et la nature des objets concernés qui peuvent être aussi bien les structures temporelles et spatiales de la société kabyle, que le célibat paysan dans le Béarn, ou encore les usages sociaux de la photographie, les mécanismes de reproduction au moyen de l'institution scolaire, l'étude de la notion d'État, les programmes scolaires, le néolibéralisme, la télévision, etc. Cette diversité, qui peut à première vue se présenter comme une marque de dispersion se fonde sur cette prérogative qui consiste à ne manifester aucun dédain pour des objets empiriques triviaux, et à les investir bien plutôt de grandes ambitions théoriques. Il s'agit par là d'abandonner les hauteurs stériles de la philosophie pour se consacrer à une vraie réflexion sur la misère du monde. Ensuite, la modalité épistémologique mise en œuvre au sein de cette sociologie critique consiste précisément à aller au-delà des frontières entre les disciplines des sciences humaines et sociales. Sous cette dispersion qui, en réalité n'est qu'apparente, il s'agit surtout de

travailler à la réunification des sciences sociales dont la fragmentation réduit considérablement sa portée scientifique. Il s'agit de faire de l'homme et de son rapport au monde réel et à lui-même, et cela dans ses différentes déclinaisons, l'unique objet du savoir. Enfin, cette disposition à « *vivre toutes les vies* » et à « *saisir toutes les occasions d'entrer dans l'aventure qu'est chaque fois la découverte de nouveaux milieux* » (E.A.A., p. 86-87) et donc à réfléchir sur les milieux sociaux les plus divers, s'explique par ce constant désir de savoir qui anime Bourdieu et qui le conduit à renouveler sans cesse ses objets de recherche. Si, par conséquent, il est possible de philosopher avec Bourdieu, ce n'est pas au sens d'une réflexion purement spéculative, sans lien avec le réel, mais bien plutôt comme acte de pensée qui s'interroge sur notre condition humaine et sociale inscrite dans un temps et un espace déterminés.

Toutefois, la particularité d'une telle œuvre, qui déplace la philosophie sur le terrain de la sociologie et qui élève certains objets empiriques à des objets scientifiques, s'explique chez Bourdieu par la singularité de sa trajectoire sociale et scolaire. Cette dernière est décisive pour appréhender les fondements et les positions scientifiques de son œuvre dans la mesure où son propre parcours a mis à jour « *l'incompatibilité pratique des mondes sociaux qu'il relie sans les réconcilier* » (E.A.A., p. 11). Né le 1^{er} août en 1930 à Denguin, situé dans les Pyrénées-Atlantiques, Bourdieu, au cours de son enfance et adolescence, est marqué principalement par trois expériences. D'abord, par

la position sociale de son père qui a exercé toute sa vie, dans une petite commune particulièrement reculée, le métier de facteur-receveur. Ce statut, qui pourtant n'était que celui d'un petit fonctionnaire pauvre, le démarquait du monde paysan et ouvrier, et a contribué à établir entre Pierre Bourdieu et ses camarades d'école « *une sorte de barrière invisible* », constituée par la distinction entre cette condition de fils d'employé « *aux mains blanches* » (E.A.A., p. 110) et celle de fils de paysans. Ensuite, par les particularités culturelles de cette région, dont il attribue, en raison de sa singularité linguistique, certains traits de son caractère comme le « *goût avéré de la querelle* » et « *la propension à s'indigner pour peu de choses* » (E.A.A., p. 115.), Enfin, par l'expérience de l'internat, cet univers de routine et de répétition, au lycée Louis-Barthou de Pau entre 1941 et 1947, qui très tôt lui donna à la fois une vision réaliste et combative des relations sociales et en même temps l'accès à un univers de découvertes intellectuelles. En effet, « *cette école terrible de réalisme social* » caractérisée par la violence et par la nécessité de survivre, est en parfait contraste avec « *le monde de la classe où règnent des valeurs en tout point opposées* » (E.A.A., p. 117).

Excellent élève, Bourdieu est remarqué par Bernard Lamicq, proviseur de l'établissement et ancien élève de l'École normale supérieure qui le pousse à poursuivre ses études en khâgne à Paris au lycée Louis-le-Grand (1948-1951) afin de présenter le concours qu'il réussit en 1951. Ce parcours académique exemplaire,

couronné par l'admission à l'École normale supérieure (1951-1954) et à l'agrégation de philosophie en 1954, renforce chez lui ce sentiment d'étrangeté, « *cette expérience duale* » (E.A.A., p. 127) qui résulte du décalage, voire de l'incompatibilité entre une haute consécration scolaire et une basse extraction sociale. Ce point est décisif car il conduit l'auteur à s'interroger par la suite, sur la question de la fausse démocratisation de l'éducation et à forger les concepts d'*habitus clivé* et d'*hystérésis*. Le premier terme est le produit d'une conciliation dans l'agent social de principes pratiques opposés et cela en raison d'une double appartenance sociale, celle qui appartient à son milieu d'origine et celle qui est acquise par son succès et consécration scolaire. Cette expérience que Bourdieu a lui-même vécue comme une dualité est ici le produit, par le biais de sa trajectoire scolaire, d'une véritable transgression des frontières sociales qui fait de lui un miraculé scolaire. Le second terme exprime ce décalage structural éprouvé par l'agent, entre ces dispositions d'origine et les dispositions et règles attendues dans le groupe social d'arrivée, qui donne lieu à des désajustements et à une distance avec ce monde intellectuel auquel il accède.

Ce contexte, conduit Bourdieu, et cela par le biais de changements insensibles, à déplacer ses centres d'intérêt de la philosophie vers l'ethnologie puis vers la sociologie. Dans un premier temps, répudiant cette noblesse scolaire avec laquelle il n'est pas en phase, Bourdieu, au lieu de profiter de sa quatrième année à l'École normale supérieure, décide, et cela pour

se sentir utile, de commencer à enseigner au lycée de Moulins (1954-1955), avant de faire son service militaire en Algérie puis d'être nommé assistant à la faculté des lettres d'Alger (1956-1960). Tout en continuant ses recherches philosophiques notamment sur Husserl, Bourdieu commence à se distancier de la philosophie purement universitaire. L'espace des possibles, qui s'offre à lui dans le champ philosophique le fait tendre moins vers Sartre, figure de l'intellectuel total, que vers la philosophie des sciences, incarnée notamment par Georges Canguilhem. Ce qui anime Bourdieu, c'est précisément ce « *refus profond du point de vue scolastique, principe d'une hauteur, d'une distance sociale* » qui inscrit la philosophie dans l'irréel et l'illusoire (E.A.A., p. 58-59). De là, l'intérêt qu'il porte à l'œuvre de Leibniz et à la question des structures temporelles de la vie affective, sujet de thèse qu'il dépose en 1956 auprès de Canguilhem. Toutefois, son expérience algérienne, dans le contexte d'une guerre de libération marque une rupture décisive avec ses aspirations académiques sur le plan philosophique. Ses travaux ethnologiques qui lui font conduire ses enquêtes sur le terrain et qui feront l'objet d'une première publication *Sociologie de l'Algérie* (PUF, 1958), loin de cette réflexion théorique qui ne cesse de dénier le social, se conjuguent avec un profond sentiment de culpabilité et de révolte devant cette souffrance liée à un état de guerre et d'affrontements. Cette expérience aussi bien humaine qu'intellectuelle produit alors sur le jeune Bourdieu une double conséquence : d'une part, cette présence